

L'ÉTÉ TOUT DE SUITE...

[Enquête](#) / [Magazine](#) / [Le mag](#) / [Société](#) / [Accueil](#)

PLUS DE "ENQUÊTE"

18 avril 2011

## IVG : l'inégal accompagnement psychologique

Quel soutien psychologique pour les femmes qui avortent aujourd'hui ? L'accompagnement reste très hétérogène sur le territoire

J'AIME 8

Par Gaëlle Rolin

### Sommaire

[Accueil](#)
[Attention à Internet !](#)
["On ne sait plus tenir la main"](#)

### Attention à Internet !



Photo AFP

Le cas de Marie est-il une exception ? « C'est inadmissible et cela montre bien l'hétérogénéité de la prise en charge », lâche Marjorie Agen, sage-femme au centre d'orthogénie de Périgueux. Sur ses dix heures de travail quotidien, elle s'occupe des IVG, de l'accueil des femmes avant l'intervention, mais aussi des fausses couches et des amniocentèses. « Le centre ne bénéficie pas d'un personnel dédié. Il y a d'ailleurs beaucoup d'endroits qui fonctionnent de cette façon », explique-t-elle.

Tout tient donc grâce à la motivation d'une équipe. Au centre hospitalier de Périgueux, une femme qui souhaite s'entretenir avec un psychologue est d'abord orientée vers la conseillère conjugale et familiale du centre de planning familial : « Mais comme il ne se trouve pas dans nos locaux, elle peut être dirigée vers l'assistante sociale de l'établissement. Et la sage-femme est elle aussi habilitée à réaliser cet entretien psychosocial. »

Avec l'Association nationale des sages-femmes orthogénistes (ANSFO), qu'elle a créée, Marjorie Agen milite d'ailleurs pour que les sages-femmes puissent pratiquer des IVG médicamenteuses : « Cela élargirait la palette de professionnels à la disposition des femmes. » Qui seraient moins tentées d'aller chercher des conseils là où elles peuvent en trouver, notamment sur Internet : « Les femmes doivent savoir que les informations qu'elles trouveront sur le Web concernant l'avortement sont biaisées. Si vous tapez "IVG" dans un moteur de recherche, les dix premiers sites qui apparaîtront sont plutôt des sites antiavortement qui ne disent pas forcément leur nom. Le planning familial commence à communiquer là-dessus. » Marie en a aussi fait l'expérience : « Après mon IVG, je saignais encore et je ne parvenais pas à joindre un médecin. J'étais inquiète, j'ai contacté l'assistance téléphonique d'un de ces sites. » Elle se souvient que la personne au bout du fil, plutôt que de l'épauler, lui a d'abord demandé pourquoi elle avait avorté : « Elle m'a dit qu'à mon âge, je n'aurai peut-être plus la chance d'être enceinte... »

[PAGE PRÉCÉDENTE](#)
[PAGE SUIVANTE](#)